



Chères lectrices, chers lecteurs,

Le trimestre dernier a été clôturé par un événement de haut niveau pour les acteurs de la Santé en Afrique. En effet, du 28 août au 1er septembre 2023, d'imminents responsables en charge des questions de santé en provenance du monde et des 47 pays de la région africaine de l'OMS étaient réunis à Gaborone, au Botswana, à l'occasion du 73^{ème} Comité régional de l'OMS pour l'Afrique. Je me réjouis de la participation du Burkina Faso, dont la délégation était conduite par Monsieur le ministre de la Santé et de l'Hygiène Publique, Dr Jean Claude Kargougou. Dans ce numéro, découvrez les deux temps forts qui ont marqué la participation du Burkina Faso et des autorités sanitaires nationales à ce 73^{ème} rendez-vous annuel des responsables africains de la santé.

Ce deuxième numéro du bulletin d'informations de l'OMS au Burkina Faso présente également quelques-unes des activités menées en accompagnement au Burkina Faso entre les mois de juin et d'août 2023. La rubrique « Infos des programmes » édifie sur plusieurs activités de la page 3 à la page 6. Il s'agit notamment l'appui de l'OMS lors des « prix Galian », l'accompagnement pour des comptes WASH qui tiennent compte de l'hygiène, une mise à jour sur la 11^{ème} classification des maladies, des formations sur le Guide de gestion du travail d'accouchement, les avancées du projet en

soutien au système sanitaire appuyé par l'Italie, les recommandations de l'OMS à la journée du don de sang, les résultats de la campagne de vaccination contre la polio et la validation du plan stratégique de lutte contre la méningite.

Après la rubrique « Echos des urgences » qui revient sur le plan Plan d'Action National de Sécurité Sanitaire et les interventions menées dans la ville d'Arbinda en page 7, retrouvez la rubrique « Zoom sur... ». Cette édition coïncidant avec le mois des autosoins, il était important que nous fassions une brève présentation de cette stratégie qui est encore toute jeune. En page 9, les autosoins vous sont présentés en quatre questions par Dr Clotaire Hien, point focal au bureau-pays de l'OMS Burkina au Faso.

Comme pour le premier numéro, il sera également question de présenter l'un des projets mis en œuvre grâce à nos partenaires en page 9 de ce bulletin. Il s'agit du Projet de Renforcement des systèmes de Santé (PRSS) financé par la Banque mondiale grâce, auxquels nous avons mis en œuvre le projet « Offre de soins de santé primaires d'urgence, incluant la prise en charge clinique des violences basées sur le genre pour les personnes déplacées internes et les communautés hôtes dans la région du Sahel ».

C'est sur cette note que nous clôturons cette édition de votre bulletin d'informations. En attendant la prochaine édition, nous vous souhaitons une agréable lecture!

Dr COULIBALY Seydou Ouaritio,
Représentant résident par intérim

DANS CE NUMERO

EVENEMENT SPECIAL 2

INFOS DES PROGRAMMES 3 - 9

- OMS Burkina Faso aux Galian pour encourager les médias
- Un pas de plus vers l'élimination de la méningite au Burkina Faso
- Des praticiens du Burkina Faso à jour sur le Guide de gestion du travail
- Et bien bien d'autres activités...

ECHOS DES URGENCES 10

- Sécurité sanitaire : un plan d'action à jour pour une meilleure préparation
- Arbinda: Le CORUS et l'OMS auprès des populations malgré le blocus

ZOOM SUR... 11

- Comprendre les auto-soins en quatre questions

DECouvrez NOS PARTENAIRES 12

Le Projet de Renforcement des systèmes de Santé (PRSS)

LA SANTÉ DANS LES MÉDIAS 13

Le Burkina Faso au 73ème Comité régional de l'OMS pour l'Afrique

 S. E. Mme Neo Jane Masisi Première Dame du Botswana	 Dre Matshidiso Moeti Directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique
 Hon. Khumbize Kandodo Chiponda Ministre de la Santé, Malawi	 Hon. Dre Wilhemina Jallah Ministre de la Santé, Libéria
 Hon. Dr Robert Lucien Jean-Claude Kargougou Ministre de la Santé, Burkina Faso	 Hon. Loub Yakout Zaidou Ministre de la Santé, Comores
 Dr Chris Elias Président, Division du développement mondial Fondation Bill & Melinda Gates	 Mme. Bjørg Sandkjær Secrétaire d'Etat au Développement International Ministère des Affaires étrangères, Norvège
 M. Robert Matiru Directeur, Gestion des Programmes UNITAID	 S. E. Dr Amir Hagos Responsable national des opérations Facilité de financement mondiale et ancien ministre de la Santé, Éthiopie
 Dr Richard Mihigo Directeur en charge de la livraison, la coordination et l'intégration des vaccins contre la COVID-19 Gavi, l'Alliance du vaccin	 Dre Joan Matji Représentante de l'UNICEF au Botswana
 Mme Theo Sowa PDG, Graça Machel Trust - MC	 Mme Karen Nakawala PDG, Teal Sisters Foundation, femme de médias, survivante du cancer du col de l'utérus et militante

Le 73ème Comité régional de l'OMS pour l'Afrique s'est tenu à Gaborone, au Botswana du 28 août au 1er septembre 2023. Une délégation du Burkina Faso conduite par Monsieur le ministre de la Santé et de l'Hygiène Publique, le Dr Robert Lucien Jean-Claude Kargougou a pris part à cet évènement annuel de haut niveau qui réunissait les décideurs du monde de la santé. L'équipe du Burkina Faso et celles venues des 46 autres pays de la Région africaine de l'OMS ont abordé les problématiques clés en lien avec la santé en Afrique. Au cours de ce rendez-vous annuel des décideurs de la Santé, la participation du Burkina Faso a été marquée par deux temps forts.

Au cours d'un évènement au cours duquel il intervenait comme membre du panel, Monsieur le ministre de la Santé a présenté les actions phares engagées par le Burkina Faso dans la lutte contre le cancer du col de l'utérus. L'évènement avait pour thème central : « Poser les jalons pour une Afrique exempte du cancer du col de l'utérus : réaffirmer les engagements pour éliminer le cancer du col de l'utérus en tant que problème de santé publique dans la région africaine ».

L'autre point marquant de la participation du Burkina Faso était matérialisé par le prix spécial décerné à la Sœur Marie-Blanche Kambire, agent de santé du CMA St Camille de Nanoro. Elle a été primée au nom des agents de santé de première ligne d'Afrique, en reconnaissance de leurs services exceptionnels et de leur action en faveur du bien-être des populations africaines.



EN VIDEO !

En moins d'une minute, Dr Jean-Claude Kargougou nous édifie sur quelques-unes des actions clés du Burkina Faso pour l'atteinte de la Couverture sanitaire universelle. [Vidéo ici](#)

Sœur Marie Blanche Kambire, primée pour son engagement en faveur de la Santé nous livre ses impressions [Vidéo ici](#)

Santé mentale : OMS Burkina Faso aux Galian pour encourager les médias

Ce 2 juin 2023, OMS Burkina Faso et d'autres agences du Système des Nations-Unies étaient à la 26^{ème} nuit des « Prix Galian », qui récompense l'excellence des professionnels des médias au Burkina Faso. Au cours de cet événement, OMS Burkina Faso a décerné un prix spécial au journaliste Emil Segda des Editions Sidwaya pour son œuvre « Terrorisme et troubles psychiques. Les martyrs sombrent dans le silence ». Cette distinction bien méritée lui a été décernée pour l'originalité de la problématique de santé couverte par son article, qui met en lumière les questions liées à la santé mentale dans les situations d'urgence.

Selon l'OMS, dans de nombreux contextes humanitaires et situations de conflit, l'accès à des soins de santé mentale de qualité



accessibles est limité, d'autant plus lorsqu'il existe des urgences de santé publique. La santé mentale en zone humanitaire est une thématique de santé publique importante pour l'OMS. D'actualité au Burkina Faso, elle figure pourtant au rang des problématiques de santé publique aux conséquences dévastatrices en zone d'urgence, mais très peu médiatisées.

Le prix spécial décerné par l'OMS à Emil Segda avait pour but d'encourager l'initiative de l'homme des médias qui a choisi de tirer la sonnette d'alarme sur les conséquences destructrices des troubles psychiques chez les populations déplacées internes au Burkina Faso. La médiatisation de cette problématique de santé publique permet d'appeler à plus d'action, à une prise en charge adéquate des maladies dont les effets pourtant destructeurs « n'attirent pas très souvent l'attention ». OMS Burkina Faso, avec le concours du Programme de lutte contre la polio, entendait encourager les médias à porter plus loin les bonnes informations sur toutes les maladies qui sévissent en zone humanitaire, y compris celles évitables par la vaccination comme la poliomyélite.



**Dr HAMA Balkissa &
Dr MOYENGA Laurent**

Pour un renforcement des ressources du secteur de l'hygiène au Burkina Faso

En vue d'optimiser l'utilisation des ressources financières de tous les domaines de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement (WASH) au Burkina Faso, la salle de Conférences de l'OMS au Burkina Faso a accueilli, du 5 au 6 juin 2023, un atelier de réflexion des acteurs clés du WASH intervenant dans le pays. La séance de travail s'est tenue en présentiel et en ligne, sous le lead du Ministère en charge de l'environnement, de l'eau et de l'assainissement. Pour mener à bien ces travaux, des professionnels des domaines du WASH venus des ministères en charge de la Santé, de l'Eau et de l'Enseignement, ont été accompagnés de partenaires de l'OMS, UNICEF, IRC, Helvetas et Terre des Hommes.

En se réunissant durant ces deux jours à Ouagadougou, l'équipe multi-sectorielle avait un objectif



attelés à proposer une méthodologie qui permette de mieux désagréger les dépenses sur l'hygiène au Burkina Faso, y compris celles à destination des ménages, des institutions scolaires et des formations sanitaires. L'atelier de réflexion soutenue par OMS Burkina Faso et Genève a également permis d'inclure les dépenses liées à la construction, à l'exploitation ainsi qu'à l'entretien des installations et du matériel d'hygiène dans les comptes WASH.

mettre à jour la cartographie des intervenants dans le WASH à l'échelle nationale, mais aussi d'opérationnaliser le protocole intersectoriel de collaboration autour du WASH entre les ministères en charge de la Santé, de l'Eau et de l'Enseignement. Les participants se sont accordés sur la nécessité de la sensibilisation des bailleurs de fonds et ONG sur la désagrégation des données d'hygiène et leur implication dans le processus d'élaboration des comptes d'hygiène pour l'améliorer les données financières du secteur de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène. Sur la base des outils de l'initiative TrackFin et de l'outil pour l'amélioration accélérée de l'hygiène des mains (HHAFT), la feuille de route nationale qui permettra de combler le gap financier et satisfaire les attentes et les besoins prioritaires des ménages dans le domaine de l'hygiène a été dressée par les participants.



principal : combler les attentes et les besoins prioritaires de données en lien avec l'hygiène par un meilleur financement de ce secteur. Pendant les deux jours de travaux, les participants se sont

Pour combler les écarts relevés, plusieurs recommandations ont été faites par l'équipe de travail. Il s'agissait, entre autres, d'harmoniser la compréhension des concepts liés à l'hygiène, de

Dr OULD SIDI Mohamed & Mme KINI Marthe Louise

Un pool de formateurs nationaux pluridisciplinaires mise en place sur la classification internationale des maladies et la certification médicale des causes de décès

La certification médicale des causes de décès est une pratique insuffisamment mise en œuvre dans les systèmes de santé en Afrique et reste aussi l'un des défis du système de santé burkinabè. Pour combler ce gap, un pool d'une trentaine de formateurs nationaux pluridisciplinaires a été capacité sur la mise en œuvre des directives les plus récentes en la matière, tout en rendant opérationnelle la onzième version de la classification internationale des maladies (CIM-11) au Burkina Faso. A travers des sessions interactives et pratiques qui se sont déroulées du 31 juin au 4 juillet au sein de la Représentation de l'OMS au Burkina Faso, les participants issus de plusieurs secteurs d'activités à savoir la santé, l'état Civil et des partenaires se sont appropriés les outils et les techniques de certification médicale des causes de décès.

En effet, au Burkina Faso, des certificats médicaux de causes de décès ne sont pas encore systématiques à la suite de décès qui surviennent dans les structures sanitaires ou dans les ménages, tant en milieu urbain qu'en milieu rural. Or, ces documents sont des sources crédibles d'information sanitaire dans la mesure où ils contiennent des données précises et renseignées par un prestataire de santé

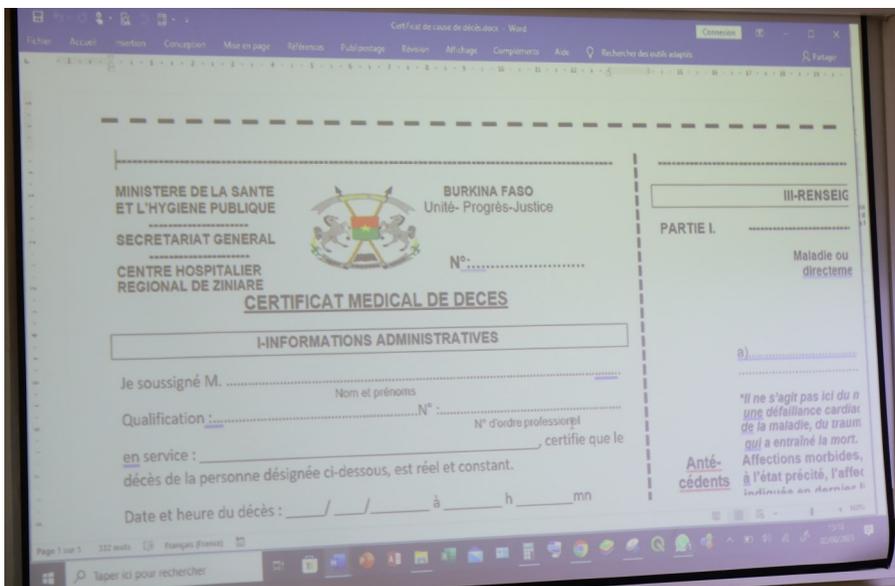


qualifié à la suite d'un décès. Pour ce faire, la formation du pool de formateurs se donnait plusieurs objectifs. En plus de permettre aux participants de renforcer leurs acquis, elle était également le moment au cours duquel les outils et techniques de collecte de données ont été contextualisés, et la feuille de route de travail nationale amendée, puis validée de manière consensuelle à la lumière des nouvelles connaissances.

Afin de faciliter le déploiement et l'exploitation des outils par le ministère de la santé, une équipe du Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique a également formé les participants à l'utilisation d'un outil électronique mis en

place par l'Organisation pour faciliter la collecte des données de manière standardisée et harmonisée. Cet outil adaptable au contexte de chaque pays a été mis à jour sur la base des informations du Burkina Faso. La mise à disposition d'informations sanitaires fiables auprès des décideurs permet l'adoption de politiques de santé publique appropriées et la mise en œuvre d'interventions efficaces basées sur les évidences. En outre, la capitalisation de l'ensemble des informations requiert une collaboration multisectorielle, en particulier entre le ministère de la santé et le ministère en charge de l'état civil.

La formation dispensée fait suite à l'Assemblée mondiale de la Santé de 2018, au cours de laquelle il avait été recommandé que tous les pays utilisent la CIM-11 d'ici janvier 2022 pour classer et coder les maladies, ainsi que les causes de décès. Au Burkina Faso, elle s'inscrit dans le cadre du projet pilote de certification médicale des causes de décès dans le Centre hospitalier régional de Ziniaré. Ainsi donc, à ce jour le pays dispose des capacités humaines et d'une feuille de route nationale de la CIM 11 validée lors d'une session de travail du 17 au 18 août 2023.



**Mme TINGUERI Rose et
Dr HIEN Clotaire**

Des praticiens du Burkina Faso à jour sur le Guide de gestion du travail d'accouchement

Quelques mois après le début du renforcement des connaissances et des compétences des gynécologues, sage-femmes et maïeuticiens du Burkina Faso sur le Guide de gestion du travail d'accouchement (GGTA), les sessions organisées par le ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique avec l'appui de l'OMS se poursuivent. Si le but ultime de ces formations soutenues la Fondation Bill et Melinda Gates est de réduire le taux de mortalité maternelle et néonatale au Burkina Faso, elles permettent également que le passage des femmes en salle d'accouchement soit une expérience positive.

Après les formations de Bobo Dioulasso, c'était le tour du personnel en charge des accouchements de Ouagadougou d'apprendre à utiliser cet outil élaboré par l'OMS en remplacement du partographe. En plus des acquis liés aux aspects purement médicaux, ces



professionnels ont acquis de nouvelles compétences qui leur permettent de dispenser des soins non cliniques comme le soulagement de la douleur, la présence de l'accompagnante en salle d'accouchement, et la possibilité pour la femme en travail de prendre une boisson.

Entre décembre 2022 et août 2023, ce sont plus de 500 prestataires de soins qui ont vu leurs connaissances et leurs compétences renforcées au cours de sessions théoriques et

pratiques. Dans les structures sanitaires où elles ont été dispensées, les formations se sont déroulées en trois phases : une phrase théorique renforcée par des exposés illustrés et des études de cas en travaux de groupe. Pour clôturer ces sessions, les participants ont été mis en situation réelle durant un stage clinique en salle d'accouchement. Cette étape cruciale leur a permis de surveiller les femmes en travail à l'aide du GGTA.

La mise à jour du personnel en charge des accouchements sur cet outil au Burkina Faso a également permis de mettre les femmes en confiance et de rapprocher les prestataires des femmes en travail. Pour rappel, des études ont montré que le GGTA réduit significativement les taux de césarienne et améliore le pronostic maternel et néonatal.



**Dr SAWADOGO Ramatou et
Dr THIOMBIANO Oumarou**

Deux gouttes de vaccin à chaque enfant pour éradiquer la polio du Burkina Faso

La sous-vaccination et la non-vaccination des enfants contre la polio sont quelques-unes des causes majeures des flambées de cette maladie à potentiel épidémique, qui peut être transmise d'un enfant malade vers 200 autres enfants sains et non-vaccinés. C'est pour éviter pareil scénario que le samedi 15 juillet 2023, au CSPS communal de Diébougou dans la région du Sud-Ouest, les premières gouttes de vaccin de la campagne contre la polio au Burkina Faso ont été administrées par Monsieur le ministre de la Santé et de l'Hygiène Publique. Amorcée le 14 juillet 2023, cette campagne a permis de vacciner 4,783,560 enfants de 0 à 59 mois.

La campagne nationale lancée à Diébougou était conduite par le ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique, avec les contributions techniques et financières des partenaires de l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite (IMEP). La cérémonie s'est



déroulée en présence du Gouverneur de la région du Sud-Ouest, des représentants de l'OMS, de l'UNICEF, des autorités provinciales et communales, des acteurs de la santé et des populations venues nombreuses.

Au Burkina Faso, 73 cas de poliovirus dont 72 cas de Paralysie Flasque Aigüe et 1 cas environnemental ont été confirmés dans 12 des 13 régions sanitaires depuis 2019. Si cette campagne venait en riposte au dernier cas confirmé sur le territoire burkinabè, elle

intervenait quelques mois après un premier tour qui avait permis de vacciner 4 538 657 enfants de 0 à 59 mois en novembre 2022. Pour plus d'efficacité, la vaccination s'est également faite de manière synchronisée au niveau des aires sanitaires frontalières avec la Côte d'Ivoire et le Mali. Elle était également le moment propice pour sensibiliser les populations du Burkina Faso et des zones limitrophes de ces pays limitrophes sur les mesures de prévention, cruciales pour éradiquer cette maladie dans le pays et la sous-région.

Les partenaires de l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite (IMEP) sont l'OMS, l'UNICEF, la Fondation Bill et Melinda Gates, Rotary International, CDC et Gavi, l'Alliance du vaccin.

Dr HAMA Balkissa



Les recommandations de l'OMS à la journée du donneur de sang

La journée mondiale du donneur de sang est célébrée dans le monde entier le 14 juin chaque année. Elle permet de remercier les donneurs de sang volontaires et bénévoles du geste salvateur qu'ils font, mais aussi de sensibiliser l'opinion à la nécessité de dons de sang réguliers. Au Burkina Faso, la commémoration officielle organisée par le ministère de la Santé s'est déroulée à Kaya, dans la région du Centre-Nord. Au cours de la cérémonie à laquelle OMS Burkina Faso a pris part aux côtés du ministère de la Santé et de l'Hygiène



Publique, le message de Mme la Directrice Régionale de l'OMS pour l'Afrique, Dre Matshidiso Rebecca MOETI, a

été porté aux participants.

[Retrouver-le ici](#)

Dr GAMPINI Sandrine

Un pas de plus vers l'élimination de la méningite au Burkina Faso

Un pas de plus vers l'élimination de la méningite a été franchi au cours du mois de juin 2023 par le Burkina Faso. Les autorités sanitaires du pays ont validé le plan stratégique national « vaincre la méningite d'ici 030 » pour la période de 2023 à 2027.

C'était au cours d'un atelier qui s'est tenu du 22 au 23 juin 2023 à Ouagadougou, comme point culminant de plusieurs autres activités menées avec la contribution technique et



financière de l'Organisation mondiale de la Santé.

[Plus d'infos sur le plan stratégique ici](#)

Dr OUEDRAOGO Sonia

Renforcer les laboratoires nationaux de référence pour une meilleure réponse aux situations d'urgence sanitaires

Des épidémies pourraient être évitées et/ou mieux gérées grâce à un réseau de laboratoires de santé publique aux normes. Ces entités importantes du système de santé participent à la détection, au diagnostic, à la surveillance et à la riposte, mais aussi à la recherche des maladies responsables d'épidémies. C'est dans ce sens que des acteurs réunis entre le 31 juillet et le 04 août à Manga, au Burkina Faso, ont développé le plan de renforcement des laboratoires de référence du Burkina Faso. OMS Burkina était en appui à cette activité pilotée par la Direction des laboratoires de biologie médicale et

du Laboratoire central de référence du ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique.

Le Burkina Faso a récemment finalisé le processus d'évaluation des Laboratoires nationaux de référence (LNR) désignés par le ministère en charge de la Santé pour contribuer efficacement à la veille sanitaire. Cet atelier était donc une suite logique de ce processus, dont le but avéré était de déterminer les priorités d'actions nécessaires pour lever les entraves à leur efficience et à leur efficacité. Au cours de la semaine de travail, les participants ont de ce fait proposé

un plan de renforcement tenant compte des recommandations de l'évaluation antérieure.

La pandémie à COVID-19 a, une fois de plus, montré le rôle des laboratoires de santé publique dans le système de santé, et la nécessité de disposer d'un réseau de laboratoires respectant les standards en la matière. C'est fort de cela que l'OMS soutien la normalisation de ces entités incontournables dans la détection, le diagnostic, la surveillance et la riposte des urgences de santé publique.

Dr GAMPINI Sandrine

Projet en soutien au système sanitaire : l'OMS réceptionne un nouveau bâtiment financé par l'Italie

A l'Hôpital Saint Camille de Ouagadougou (HOSCO), la visite du bâtiment nouvellement construit qui abritera l'unité de production, de stockage et de distribution d'oxygène médical s'est déroulée le 4 août 2023. Cette visite se situait dans le cadre du projet « Soutien au Système Sanitaire du Burkina Faso pour l'accès universel à la Santé », financé par l'Agence Italienne pour la Coopération au Développement (AICS) et mis en œuvre par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Elle a été sanctionnée par la réception provisoire dudit bâtiment par OMS Burkina Faso. Les représentants du ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique, de



HOSCO et de l'AICS/Ouagadougou ont pris part à cette visite. Dans les jours à venir, le bâtiment livré sera

également équipé de technologies appropriées et remis à HOSCO.

Dr PEKELE M. Etienne

Sécurité sanitaire : un plan d'action à jour pour une meilleure préparation aux urgences de santé

Un Plan d'Action National de Sécurité Sanitaire (PANSS) est un outil qui illustre les priorités nationales en matière de sécurité sanitaire. Au cours des derniers mois cependant, la mise en œuvre des activités prévues dans le PANSS 2019-2023 du Burkina Faso a été retardée par la crise sécuritaire, à laquelle est venue s'ajouter la pandémie de la Covid 19. Pour combler les écarts à l'atteinte des objectifs initialement fixés, le ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique a procédé à sa révision entre le 1er et le 2 août 2023. L'OMS a apporté son expertise technique à cet exercice qui a réuni les secteurs ministériels membres de la plateforme de coordination One Health, des responsables du ministère de la Santé et d'autres partenaires techniques et financiers.

En tant qu'outil de renforcement des capacités du Règlement sanitaire international (RSI) (2005) au niveau des Etats, le PANSS est un outil capital. Il rapproche les secteurs, identifie les partenaires et alloue les ressources nécessaires au développement des capacités relatives à la sécurité sanitaire. Dans un contexte de crise sécuritaire comme celui qui prévaut au Burkina Faso, ce plan contribue largement à



une bonne préparation aux situations d'urgence sanitaire. C'est en ce sens que l'atelier organisé par le ministère de la Santé était important.

Grâce à la supervision technique de OMS Burkina Faso, les participants ont procédé à la planification des activités nationales prioritaires à déployer dans les prochains jours pour rattraper les objectifs nationaux en lien avec le RSI. Au cours des deux jours de travail, tous les domaines techniques relatifs à la coordination, la surveillance, la notification, la vaccination, le laboratoire, les ressources humaines ont été passés en revue. A la suite de cela, une feuille de route

tenant compte des ressources humaines, financières et matérielles disponibles, mais également du contexte national a été proposée.

Il faut dire que les leçons tirées des urgences sanitaires dans d'autres pays ont mis en lumière la nécessité pour l'OMS de soutenir le gouvernement à développer, renforcer et maintenir en permanence les capacités requises en vertu du Règlement sanitaire international. La révision du PANSS finalisé ce 2 août se faisait également dans la perspective d'une évaluation externe conjointe prévue pour 2024.

Dr OUEDRAOGO Sonia

Arbinda: Le CORUS et l'OMS auprès des populations vulnérables malgré le blocus

Dans la région du Sahel, les restrictions de mouvements imposées par la situation sécuritaire perturbent lourdement les interventions sanitaires en faveur des familles déplacées et des communautés hôtes. Face à une flambée de cas de plaies et de douleurs articulaires observées à Arbinda dans la région du Sahel, l'OMS a soutenu le Centre des Opérations de réponse aux urgences sanitaire (CORUS) sur les plans technique et logistique au cours du mois de juin 2023.

A Arbinda, dans le District sanitaire de Djibo où la flambée a été signalé, OMS Burkina Faso est venue en appui aux autorités sanitaires nationales pour l'élaboration du protocole d'investigation et le transport aérien de l'équipe technique chargée des investigations. Afin de répondre aux besoins sanitaires



ressortis par l'investigation, l'OMS a procédé à l'acquisition des médicaments nécessaires à la prise en charge des malades puis, à leur acheminement vers la ville d'Arbinda, uniquement accessible par voie aérienne.

Depuis le début de la crise sécuritaire et humanitaire au Burkina Faso, l'OMS est aux côtés des autorités sanitaires

nationales pour répondre aux urgences de santé publique. Dans la région du Sahel, OMS Burkina Faso œuvre aux côtés du ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique afin que les familles déplacées et les communautés hôtes affectées continuent à recevoir les médicaments et les soins essentiels, malgré la situation sécuritaire précaire.

Dr SINKA Abdoul Kader

Comprendre les autosoins en 4 questions avec Dr HIEN Clotaire, point focal à OMS Burkina Faso

Pourquoi la journée internationale des autosoins a-t-elle été initiée au niveau mondial ?

La journée internationale des autosoins est à sa quatrième édition. Elle a été initiée pour indiquer que les soins personnels peuvent être pratiqués 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Cette journée est célébrée le 24 juillet à la fin du mois des autosoins, qui commence le 24 juin. La date du 24 juillet renvoie aux 24 heures que compte chaque journée, tandis que le mois de juillet, qui est le 7ème mois de l'année, renvoie aux 7 jours de la semaine.

Quelles sont les recommandations phares de l'OMS aux pays sur les autosoins ?

Une invite aux autorités sanitaires nationales à prendre des mesures décisives pour introduire et étendre l'accès des interventions d'autosoins dans les politiques et système de santé ;

Les pays doivent développer des interventions qui vont permettre une autonomisation des individus et des communautés, qui pourront mieux gérer leur propre santé et leur bien-être ;

Faire en sorte que les services de santé soient intégrés, que le personnel de santé et les agents de santé communautaires soient renforcés et capacités afin d'offrir des interventions d'autosoins de haute qualité et correspondants aux besoins des individus ;

Sensibiliser, éduquer toute la population et aider de façon particulière les populations les plus vulnérables ainsi que celles mal desservies.

Quelle est la thématique phare de la célébration du mois des autosoins cette année ?

Le thème du mois des autosoins de l'année 2023 était : « accroître la sensibilisation à l'utilisation des interventions positives d'autosoins pour apporter à la santé et au bien-être ».

Des exemples d'activités d'autosoins que l'OMS a déjà accompagné au Burkina ?

Des rencontres d'information, de promotion et de sensibilisation aux profits de divers cibles : directeurs techniques des ministères (de la Santé, de la Famille et de l'Action humanitaire), sociétés savantes (SOGOB, SOBUPED, Association des sage-femmes), association des personnes retraitées, journalistes et communicateurs, ONG, partenaires techniques et financiers intervenant dans le domaine des urgences humanitaires.

En collaboration avec l'institut de formation en Sport, le centre « Thérapie-center » a organisé des séances d'aérobic, des exercices pratiques sportifs de maintien de la bonne santé au profit de la population de la ville de Ouagadougou sur plusieurs sites populaires et devant les sièges des 5 ministères.

L'élaboration et la mise à jour des directives et guide pour l'opérationnalisation de la stratégie des autosoins au Burkina Faso

Dr HIEN Clotaire

Santé reproductive de la mère et du nouveau-né : les directives de l'OMS au Congrès de la SOGOB

Entre le 19 et le 20 juin, des médecins gynécologues et sage-femmes venus de 17 pays d'Afrique étaient au Burkina Faso pour partager les expériences de leurs pays sur la dissémination des directives et recommandations de l'OMS en matière de santé reproductive, de la mère et du nouveau-né. Cette activité a pu être menée grâce à la collaboration entre l'OMS, la Société Africaine de Gynécologie Obstétrique (SAGO) et la Société des Gynécologues et Obstétriciens du Burkina (SOGOB), dont le 10ème congrès suivait du 21 au 23 juin 2023. OMS Burkina a recueilli les impressions de quelques-uns des participants après ce partage d'expérience.



« Je retourne en Guinée avec quelques bonnes pratiques apprises ici au Burkina Faso, notamment dans le domaine de l'introduction du guide de gestion du travail d'accouchement (GGTA). Sur la base de l'expérience du Burkina, nous pourrions renforcer la formation de notre personnel et faire une bonne dissémination du GGTA en Guinée. Dans notre pays, les soins

concernant l'accouchement sont gratuits depuis plus de 10 ans. Cependant, il était important que les structures hospitalières sachent qu'elles peuvent aussi apporter un appui à travers la mobilisation des ressources. Dans l'hôpital où j'exerce par exemple, nous avons mobilisé des fonds qui ont permis de faire des compartiments individuels et des sièges dans les salles d'accouchements pour une meilleure prise en charge des femmes. »

Pr SY TELLY, Guinée



« Au Togo, nous avons fait des avancées notables par rapport aux directives de l'OMS. Pour donner suite à la formation dont nous avons bénéficié, huit structures sanitaires ont été retenues pour implémenter l'OGTA. Il faut noter qu'au niveau de la formation de base, que ce soit le corps des sages femmes ou le corps des infirmiers, ces directives sont déjà enseignées. Aujourd'hui les politique

normes et protocoles prennent en compte ces spécificités au niveau du Togo. De telles initiatives sont à saluer et s'il y a ces rencontres de façon périodiques ça permettra aux uns et autres d'apprendre des pairs. Comme on le dit souvent, ce qui marche le mieux ailleurs peut aussi marcher dans d'autres circonstances avec quelques aménagements. »

Dr M'BORTCHE Bingo, Togo



« Au Burkina, nous avons eu l'avantage d'être un site retenu par l'OMS pour la mise en œuvre du GGTA. C'était donc un plaisir d'accueillir les collègues venus d'autres pays. Cette rencontre permet une analyse situationnelle des questions de santé maternelle et néonatale dans différents pays. Le fait de partager les expériences, les contraintes locales et les retours positifs est une bonne opportunité. Elle permet de les reproduire et de les adapter. L'une des bonnes pratiques que nous avons pu tirer lors de ce congrès, c'est l'aspect « Modification de l'environnement de travail », ce que la Guinée a pu appliquer avec brio.

Pr SOME, Burkina Faso



« L'avantage de cette activité est qu'on repart avec des pratiques qui ont fait leurs preuves dans des pays qui ont les contextes presque similaires aux nôtres. On peut de ce fait aisément les adapter chez nous. La formation des professionnels de santé sur le nouvel outil de GGTA est une bonne pratique du Burkina Faso qui m'a vraiment impressionné et qui m'a marqué. »

Pr FOUMSOU, Tchad

Propos recueillis par Francine Tchouta et Diane KABORE

Projet de Renforcement des Services de Santé (PRSS)

Le Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique, représenté par le Projet de Renforcement des Services de Santé (PRSS) financé par la Banque mondiale, a confié à l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) la mise en œuvre du Projet intitulé « Offre de soins de santé primaires d'urgence, incluant la prise en charge clinique des violences basées sur le genre pour les personnes déplacées internes et les communautés hôtes dans la région du Sahel ». L'objectif de ce projet est de renforcer l'accessibilité des populations aux soins de santé intégrés d'urgence dans la région du Sahel. Initialement prévue pour six mois à partir du mois de janvier 2023, la durée de l'intervention a été étendue au 30 juillet 2023.

	Intitulé du projet	« Offre des soins des santé primaires d'urgences, incluant la prise en charge clinique des violences basées sur le genre pour les personnes déplacées internes et les communautés hôtes dans la région du Sahel »
	Source de financement	Projet de Renforcement des Services de Santé (PRSS), financé par la Banque mondiale
	Budget	3 558 044 \$ USD, environ 2 186 652 868 francs CFA
	Localités d'intervention	Provinces du Soum, de l'Oudalan, du Seno et du Yagha (Dori, Djibo, Gorom-Gorom et Sebba)
	Domaines d'intervention	Soins de santé intégrés d'urgence, violences basées sur le genre, nutrition

Axes d'intervention

- 1 Accroissement de l'accès aux soins de santé intégrés d'urgence et de qualité, y inclus au traitement des complications médicales de la malnutrition des personnes déplacées et des communautés hôtes par le déploiement de la réserve sanitaire de la région
- 2 Accroissement l'accès aux soins de santé intégrés d'urgence et de qualité, y inclus au traitement des complications médicales de la malnutrition des personnes déplacées et des communautés hôtes par la mise en place de 10 PSA dans les 4 provinces de la région
- 3 Les capacités des agents de santé de la région sont renforcées sur les thématiques d'urgence ainsi que le soutien au déplacement/évacuation
- 4 La chaine d'approvisionnement est renforcée dans la région
- 5 Des médicaments et du matériel médico-technique sont acquis au profit des PDI et des populations hôtes
- 6 La capacité opérationnelle et institutionnelle des structures de soin et de coordination est renforcée

Résultats atteints par le projet



10 postes médicaux avancés installés/rénovés



130 formations sanitaires appuyées



278 agents de santé déployés



600 000 bénéficiaires directs dont 250 000 femmes

Dr OUEDRAOGO Sonia et Mme KABORE Diane

Assurance maladie universelle (AMU) : La mise en œuvre de la phase pilote jugée satisfaisante [lire ici](#)

Accès aux soins de santé : L'Alliance des BRICS prête à accompagner le Burkina Faso [lire ici](#)

Burkina Faso/ Lutte contre le paludisme : « Un million de doses prévues pour la vaccination des enfants de 5 à 17 mois en 2024 », selon le ministre de la santé [lire ici](#)

Burkina/Santé : Le vaccin antipaludique R21/Matrix-M™ reçoit une autorisation de mise sur le marché [lire ici](#)

Burkina : Mise en place d'un projet de renforcement des systèmes de santé communautaire pour appuyer les services sanitaires [lire ici](#)

Promotion de l'hygiène menstruelle et santé de la reproduction : Les acquis du projet HerWASH jugés satisfaisants [lire ici](#)

Maladies cardio-métaboliques : L'Afrique dispose désormais d'une base de données sur les risques génétiques et environnementaux [lire ici](#)

PMNCH : La santé des femmes et des jeunes au cœur des échanges à la conférence Women Deliver [lire ici](#)

Burkina/Enseignement supérieur : Le département de chirurgie et spécialités chirurgicales plaide pour la mise à jour du laboratoire d'anatomie et de dissection [lire ici](#)

Burkina : L'amicale des femmes de Bank of Africa fait un don de sang [ici](#)

Burkina/Santé : 31 médecins formés en chirurgie essentielle pour renforcer les CMA et hôpitaux de district [lire ici](#)

Burkina/Santé : Le taux de prévalence de la contraception moderne est de 32% [lire ici](#)

Hépatite B : Une maladie dont le traitement peut durer toute la vie [lire ici](#)

Burkina/Santé : Des étudiants en médecine exhortent à démystifier la santé mentale [lire ici](#)

Centre hospitalier universitaire de Bogodogo : Environ 12 000 accouchements gratuits dans l'année avec environ 35 % de césarienne grâce à la pharmacie hospitalière [lire ici](#)

Burkina/ Sécurité routière : Sauvie, une solution digitale pour alerter les proches en cas d'accident [lire ici](#)

Burkina/Santé : « A part le côté gênant pour soi et l'entourage, les pets de mauvaises odeurs ne présentent pas de risque pour la personne », selon le médecin hépato gastroentérologue Abel Sawadogo [lire ici](#)

Esthétique : Les colorants pour cheveux peuvent avoir des conséquences sur la santé [lire ici](#)

Burkina/Santé : « Il faut consulter aussitôt quand on constate qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans notre vue », Pr Ahgbatouhabeba Zabsonré/Ahnoux, ophtalmologue [lire ici](#)

Clinique mobile à la Gare de SABOU : Un car, pour les soins des usagers [lire ici](#)

Burkina/ Loi sur l'interruption sécurisée de grossesse (ISG) : « Il vaut mieux que le dispositif législatif soit revu afin de faciliter un certain nombre de choses ... », conseille le champion national en SR-PF [lire ici](#)

Niger : 28 millions de doses de vaccins menacés par les coupures de courant [lire ici](#)

Construction du Centre de radiothérapie de Bobo-Dioulasso : « Le chantier est en souffrance », déplore le ministre de la Santé [lire ici](#)

Burkina Faso : Des albinos bénéficient d'une dotation en vêtements anti-UV [lire ici](#)

Fondation Orange Burkina Faso : Dix enfants recevront des soins liés aux problèmes cardiovasculaires [lire ici](#)

Première édition du projet santé mentale : La JCI Ouaga Golden fait un pas pour la promotion de la santé mentale [lire ici](#)

Hypertension artérielle : Soigner son alimentation pour éviter les complications [lire ici](#)

Paludisme : Le Burkina Faso autorise un second vaccin [lire ici](#)

Burkina/Santé : Le nombre de cas de la dengue est en pleine croissance à Bobo-Dioulasso [lire ici](#)

Incendie au CHU de Tengandogo : Une équipe gouvernementale fait le constat [lire ici](#)

Burkina/santé : Les sociétés d'assurances et le Groupement d'intérêt économique des pharmaciens signent une convention de partenariat [ici](#)

L'OMS appelle à enseigner la natation aux enfants scolarisés pour prévenir les noyades [lire ici](#)

Centre médical diocésain de Dédougou : La cellule sociale appelle la population à l'aide pour soutenir les plus démunis [lire ici](#)

Burkina/santé : « Plus personne ne devrait mourir de rage », Pr Apolline K. Sondo, médecin infectiologue [lire ici](#)

Cadre sectoriel de dialogue santé : « Il est temps d'innover et repenser nos pratiques », indique le ministre de la santé [lire ici](#)

Burkina Faso – Santé : L'Union des Religieux et Coutumiers du Burkina-SD en ordre de bataille contre le cancer du col de l'utérus [lire ici](#)

Mme SANON Edith

JOURNÉES COMMÉMORATIVES SANTÉ DU MOIS DE JUIN

- **5 juin** : Journée mondiale de l'environnement
- **7 juin** : Journée de la sécurité sanitaire des aliments
- **14 juin** : Journée mondiale du don de sang

JOURNÉES COMMÉMORATIVES SANTÉ DU MOIS DE JUILLET

- **28 juillet** : Journée mondiale contre l'hépatite

JOURNÉES COMMÉMORATIVES SANTÉ DU MOIS D'AOUT

- **1- 7 août** : Semaine mondiale de l'allaitement maternel

EQUIPE EDITORIALE

Directeur de publication	Dr COULIBALY Seydou Ouaritio
Coordination et conception graphique	TCHOUTA Francine M.
Comité de rédaction	TCHOUTA Francine M., SANON Edith et KABORE Diane
Contributions techniques	GAMPINI Sandrine - HAMA Balkissa HIEN Clotaire - KINI Marthe Louise MOYENGA Laurent - OULD SIDI Mohamed OUEDRAOGO Sonia - PEKELE M. Etienne SAWADOGO Ramatou - SINKA Abdoul Kader TINGUERI Rose - THIOMBIANO Oumarou
Merci pour leurs aimables contributions	Pr FOUMSOU, Pr SOME, Pr SY TELLY, Dr M'BORTCHE

